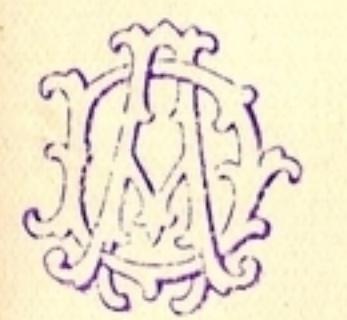


Sauges, le 28 juillet 1914



Mes chers parents,

A la hâte deux mots, d'ailleurs comme vous qui préférez la pêche à moi. Certainement la pêche a son intérêt, je n'en discouviens pas, mais autre chose en a plus : l'état actuel des choses.

Soudez que nos officiers ont reçu l'ordre télégraphiquement de rejoindre sans délai leurs corps respectifs - Les permissionnaires viennent d'être rappelés - Deux mois viennent de partir à l'instant chargement de guerre avec cartouches à balles pour garder la voie ferrée et le tunnel de Chalindrey - Donc les affaires vont bien - Les permissions sont naturellement supprimées -

Vous avez donc bien raison d'aller à la pêche, alors que je m'attends à une heure à l'autre à partir pour Toulon. Soudez que 6^{me} après la déclaration de guerre nous rejoignons Toulon et huit heures après on se fait faucher ! ..

Eufiz, tant mieux - Il le faudrait toujours une joute ou l'autre - Mieux vaut aller à la guerre à notre âge que dans 6 ou 7 ans quand la plupart auront une famille ! Et puis, tous ceux qui y vont ne restent pas, quoique notre régiment soit sacrifié ; si vous savez je suis où ne pense plus calme et s'il faut marcher, diable, on marchera et pas dans les derniers !

L'autre jour, dans une manœuvre que nous avons faite, des balles ont bien rissé au-dessus de ma tête, ce n'est pas si désagréable que cela le bruit des balles -

Je ne sais quand je pourrai avoir de vos nouvelles par l'empressement que vous mettez à me répondre - Bon, je vous embrasse tous deux aff.

Arthur

Je suis content que l'état de paix n'entre à améliorer - Je l'embrasse de tout cœur -

Ad.

Quatre jours après sa lettre du 24 juillet et un mois pile après l'attentat de Sarajevo, Arthur se retrouve face à l'Est pour la guerre !

Il envisage le fait stoïquement, jugeant qu'il vaut mieux envoyer au combat de jeunes célibataires sans enfants.

Bien que "son régiment [soit] sacrifié", il se sent de plus en calme et déclare "et s'il faut marcher, diable, on marchera et pas dans les derniers!" ajoutant "ce n'est pas si désagréable que cela le bruit des balles"

Sur ce fond héroïque, il charrie malicieusement ses parents qui selon lui semblent préférer taquiner le goujon à la correspondance au soldat !

Claude SPERANZA